

L'association « Les Amis des Bonobos du Congo »  
présente

**LOLA YA BONOBO - Le Sanctuaire des Bonobos en RDC**  
et  
**EKOLO YA BONOBO - Programme de Réintroduction des bonobos**

## Résumé

L'a.s.b.l. de droit Congolais Les Amis des Bonobos du Congo (ABC) œuvre depuis plus de quinze ans à la sauvegarde du bonobo, espèce de Grands Singes endémique de la République Démocratique du Congo (RDC) et menacée d'extinction.

Son sanctuaire, LOLA YA BONOBO<sup>1</sup>, permet la réhabilitation des bonobos orphelins du trafic de viande de brousse et donc l'application par les autorités compétentes des lois sur la détention et le commerce des espèces en danger, seule façon de commencer à endiguer ce commerce illicite. Situé à la périphérie de Kinshasa, le Sanctuaire permet également l'éducation des populations urbaines, et en particulier des jeunes, décideurs et consommateurs de viande de brousse potentiels de demain. Le programme éducatif vise aussi les acteurs de l'environnement et les fonctionnaires



responsables de l'application effective des lois sur la détention et le commerce des espèces protégées. Le Sanctuaire permet également les observations éthologiques contribuant à une meilleure connaissance de cette espèce si proche de nous et pourtant si mal connue.

A plus long terme, la sauvegarde de l'espèce passe aussi par la réintroduction de groupes socialement stables de bonobos réhabilités au Sanctuaire dans un environnement approprié de la forêt primaire de RDC pour la préservation de la diversité génétique ou la repopulation de zones d'où le bonobo aurait disparu. En juin 2009, un premier groupe de bonobos réhabilités au Sanctuaire était relâché à EKOLO YA BONOBO<sup>2</sup>, en conformité avec les recommandations de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et en étroite collaboration avec la population locale et les autorités compétentes.

---

<sup>1</sup> « Lola ya bonobo » signifie « le paradis des bonobos » en Lingala la principale langue nationale du Congo, parlée à Kinshasa.

<sup>2</sup> "Ekolo ya bonobo" signifie "le terroir des bonobos" en Lingala.

## 1. Historique et contexte du projet

Depuis la prise en charge de son premier bonobo en 1994, l'ABC fait œuvre de pionnier dans le domaine. LOLA YA BONOBO est l'unique sanctuaire pour bonobos au monde, offrant un cadre idéal pour les programmes éducatifs comme pour les études éthologiques. La nouvelle étape de réintroduction à EKOLO YA BONOBO représente également une initiative pionnière, et bien sûr unique pour les bonobos. Dans toutes ses initiatives, l'ABC travaille en partenariat avec les autorités congolaises compétentes et collabore étroitement avec les scientifiques, éthologues, conservateurs et autres acteurs de l'environnement.



*Le BONOBO, espèce unique à la RDC:* Endémique à la forêt du Bassin du Congo, entre le fleuve Congo au nord et les rivières Kasai et Sankuru au sud, l'espèce BONOBO (*Pan paniscus* ou chimpanzé nain) n'a été identifiée qu'en 1929. Initiées dans les années 1970, les études éthologiques *in situ* ont été suspendues par la guerre en 1996-97 et ne font que timidement recommencer. En outre, très fragile physiquement et psychologiquement, le bonobo survit rarement à l'âge adulte en captivité. Il n'y a qu'une centaine de bonobos dans des zoos ou centres de recherche. L'espèce reste donc très mal connue des spécialistes comme du grand public.

*Pourquoi un sanctuaire ?* Depuis une dizaine d'années, la prolifération des sanctuaires pour les Grands Singes a pris une ampleur toute particulière en Afrique, signe sans doute que les programmes de conservation *in situ* n'ont pas réussi à endiguer le trafic de viande de brousse et la déforestation. LOLA YA BONOBO, le sanctuaire des bonobos de l'ABC, s'inscrit dans cette même logique de remédier aux maigres résultats des programmes de conservation.

Avec plus de 60 bonobos évoluant en semi-liberté dans 30 hectares de forêt, LOLA YA BONOBO est unique au monde : c'est le seul sanctuaire pour bonobos et il recueille le plus grand groupe de bonobos *ex-situ*. Situé à la périphérie de Kinshasa, LOLA YA BONOBO est idéalement situé pour faciliter les visites et les activités éducatives, tout comme les études éthologiques.

*Pourquoi la réintroduction ?* Malgré ses 30 hectares de forêt enclose pour les bonobos, le sanctuaire LOLA YA BONOBO ne pourra pas continuer indéfiniment à accueillir de nouveaux bonobos sans dommages pour son environnement éducatif et touristique. En outre, la réintroduction de groupes socialement stables et autosuffisants représente une chance inestimable pour le maintien de la diversité génétique et peut-être la repopulation de zones d'où le bonobo aurait disparu. En conformité avec la philosophie de l'UICN, l'objectif ultime d'un programme de relâcher

est que les individus relâchés se réadaptent effectivement à la vie sauvage et se reproduisent de façon viable.

*Les Amis des Bonobos du Congo*: A ce jour, l'ABC est la seule institution en RDC officiellement habilitée à recevoir les bonobos confisqués par le Ministère de l'Environnement (ou reçus spontanément), qui sont confiés au sanctuaire LOLA YA BONOBO pour leur réhabilitation.



Il ne fait aucun doute que les activités de l'ABC ont réussi à faire connaître le BONOBO auprès d'un large public tant national (surtout Kinois) qu'international. Chaque année plusieurs dizaines de milliers d'élèves et d'autres visiteurs apprennent à connaître et à respecter les bonobos en les observant évoluer dans la forêt de LOLA YA BONOBO. Les éducateurs de l'ABC conduisent des présentations dans les écoles et les instituts spécialisés.

L'ABC collabore également avec des éthologues, conservateurs, et médias spécialisés pour aider à mieux faire connaître cette espèce si mal connue. Les documentaires tournés au Sanctuaire ont été diffusés tant en RDC qu'internationalement, contribuant largement à faire connaître le bonobo et à combattre le trafic de viande de brousse.

*Une renommée internationale*: L'ABC est membre de l'Alliance Panafricaine des Sanctuaires de Primates (PASA) et reconnue internationalement pour son travail de réhabilitation des bonobos et d'éducation des jeunes Congolais pour la protection de l'environnement et de la biodiversité en RDC. Des délégations officielles nationales, diplomatiques et internationales viennent régulièrement visiter LOLA YA BONOBO. Le programme du relâché a mobilisé l'appui enthousiaste de nombreux scientifiques et experts vétérinaires ou éthologues qui contribuent à la mise en œuvre et la documentation des diverses étapes du relâché. De plus, la Présidente et les scientifiques de l'ABC sont souvent invités à présenter le travail de l'ABC à l'étranger. Ces rencontres sont l'occasion de renforcer les messages de plaidoyer de l'association en faveur de la protection du bonobo et de son habitat.

## **2. Présentation détaillée du projet - LOLA et EKOLO YA BONOBO**

Les objectifs de l'ABC contribuent directement à la protection et la sauvegarde des bonobos *in situ* à moyen et à long terme.

**But du projet** : Les actions d'éducation, de réhabilitation et de réintroduction de l'ABC contribuent à la survie et à la protection du BONOBO dans son habitat naturel de la forêt primaire du Bassin du Congo.

Les objectifs de notre association sont les suivants :

***Objectif 1:** Combattre le commerce illégal de viande de brousse et de bébés bonobos en facilitant l'application par les autorités compétentes des lois sur le commerce et la détention des espèces en danger.*

L'existence même du Sanctuaire LOLA YA BONOBO permet aux inspecteurs du Ministère de l'Environnement de confisquer, en application des lois sur la détention et le commerce des espèces protégées (et en particulier la CITES<sup>3</sup>), les bonobos orphelins du trafic de viande de brousse et proposés illégalement à la vente dans les rues de Kinshasa. Ces bonobos sont ensuite remis au Sanctuaire pour leur réhabilitation et leur



prise en charge médicale, nutritionnelle et psychosociale. Sans lieu d'accueil approprié pour recueillir les animaux saisis, l'application effective de la CITES serait tout simplement impossible.

*Facilitation des saisies officielles.* Lorsque des bonobos sont aperçus à la vente dans les rues de Kinshasa (ou en province), c'est en général la présidente de l'ABC ou l'un des responsables congolais du Sanctuaire qui sont contactés pour intervention. L'ABC mobilise alors les inspecteurs du Ministère de l'Environnement pour qu'ils saisissent officiellement ces bonobos, qu'ils confient ensuite à l'ABC pour leur réhabilitation et leur prise en charge.

*Prise en charge physique et psychosociale à la Nursery.* Les orphelins confisqués par le



Ministère de l'Environnement (ou remis volontairement<sup>4</sup>) arrivent le plus souvent dans un état médical et nutritionnel déplorable. Les problèmes de santé les plus courants sont les parasites intestinaux et les infections respiratoires (bronchites, pneumonies), souvent combinés avec une malnutrition et une déshydratation sévères, sans parler du stress de leur capture et captivité.

En outre, beaucoup ont été mutilés (phalanges, lobes d'oreille, dents) pour des pratiques rituelles et souffrent encore des plaies faites par les cordes utilisées durant le voyage.

<sup>3</sup> CITES ou Convention sur le commerce international des espèces protégées

<sup>4</sup> Depuis quelques années, un grand nombre de bonobos sont remis volontairement au Sanctuaire par leurs propriétaires lorsqu'ils apprennent que la détention de ces animaux est illégale - signe évident de l'impact du programme éducatif de l'ABC.

Le Sanctuaire emploie deux vétérinaires et une infirmière à temps plein pour le suivi médical des bonobos. Cependant, tous les soins du monde ne sauveront pas un bébé bonobo s'il n'a pas envie de survivre. Il est essentiel d'assurer une attention psychologique constante aux plus jeunes bonobos et aux nouveaux arrivés. A cette fin, une « maman de substitution » humaine est affectée à chaque bonobo à son arrivée au Sanctuaire et lui consacre son attention et son affection sans partage pour les semaines ou les mois nécessaires à sa mise en confiance. Cette prise en charge psychosociale des nouveaux est une étape cruciale, étant donné la fragilité physique et psychologique des bonobos. L'ABC emploie à ce jour quatre mamans de substitution.

Le processus de réhabilitation psychologique des plus petits est favorisé par leur socialisation entre eux, dans l'environnement sécurisant de la Nursery du Sanctuaire, sous l'œil attentif des mamans de substitution. Une fois que les petits ont pris confiance et ont achevé leur transfert affectif - un processus qui peut prendre tout aussi bien six mois que 2 ou 3 ans - les bonobos âgés de 4 à 5 ans sont introduits progressivement dans l'enclos des plus grands. Les introductions se font le plus souvent en groupe, pour que les petits ne se sentent pas trop isolés, et sont suivies de près afin de s'assurer de la compatibilité des tempéraments et pour pouvoir retirer un bonobo qui ne s'adapterait pas à son nouvel environnement.



*Socialisation et suivi éthologique des bonobos juvéniles et adultes.* Les « grands » évoluent dans trois enclos interconnectés (avec au total 30 hectares de forêt), permettant la socialisation progressive des nouveaux et la constitution de groupes sociaux par affinité. Les soigneurs jouent un rôle critique dans le suivi des bonobos, assurant une alimentation équilibrée de tous les individus, permettant d'identifier rapidement les bonobos qui sembleraient malades, et s'assurant du bien-être de chacun. Une équipe composée d'un soigneur et d'un aide-soigneur est affectée à chacun des trois enclos.

*Alimentation des bonobos:* Outre le suivi médical et affectif des bonobos, la prise en charge alimentaire des bonobos est également cruciale. Le régime des bonobos est constitué principalement de fruits et de légumes (bananes, avocats, cannes à sucre, légumes à feuilles), avec des compléments protéiniques sous forme d'arachides, de lait ou de bouillie de soja. Ces compléments remplacent certaines plantes riches en protéines de la forêt primaire du Bassin du Congo, connues comme étant un élément important du régime des bonobos *in situ* mais impossibles à trouver à Kinshasa.



Chaque bonobo consomme plus de six kilos et demi de fruits et légumes chaque jour. Avec quelques variations saisonnières, le menu quotidien des bonobos est le suivant :

- 1 kg de conne à sucre
- 10 bananes
- 30 cl de lait ou de bouillie de soja
- 2 kg de légumes (choux, feuilles et patates douces, concombre, maïs, etc.)
- 1,1 kg de papaye
- 1,2 kg d'autres fruits (selon saison)
- 200 gr d'arachides



Les bébés de la Nursery reçoivent une alimentation particulièrement soignée, avec un supplément de lait, de bananes et de miel. Des suppléments nutritionnels sont également donnés tout au long de l'année aux femelles gestantes ou allaitantes. Ces ajouts consistent en général d'avocats, d'oignons et de bananes supplémentaires au régime de base.



Les fruits et les légumes (plus de six tonnes par mois) sont achetés aux maraîchers et producteurs des villages environnant le Sanctuaire, contribuant de façon non négligeable à la survie économique de ces populations marginales des alentours de Kinshasa.

***Objectif 2:** Contribuer à une meilleure connaissance du bonobo et à une protection accrue de l'espèce par des programmes d'éducation et par la facilitation des études éthologiques à LOLA YA BONOBO.*

Depuis sa création il y a près de 15 ans, la devise de l'ABC a toujours été « la conservation commence par l'éducation ». Le programme éducatif de l'ABC comprend les volets suivants:

- (1) L'organisation de visites scolaires (et d'autres groupes de jeunes durant les vacances scolaires) au Sanctuaire. Ces groupes scolaires vont de la maternelle à l'université, et viennent de tous les quartiers de Kinshasa. Les visites durent en général une demi-journée et associent des présentations sur le bonobo, son habitat et sa protection, l'observation directe des bonobos évoluant dans un environnement naturel, la projection de films ou de vidéos (en particulier sur le trafic de viande de brousse), et des discussions interactives.



- (2) Outre les visites au Sanctuaire, depuis 2005 les éducateurs de l'ABC font aussi chaque semaine des présentations éducatives et des visites de suivi dans les écoles. Un programme de Clubs de Bonté, réalisé en partenariat avec la Société Mondiale pour la Protection des Animaux (WSPA), permet également d'approfondir les messages éducatifs sur le bien-être animal et la conservation de l'environnement, à la fois au Sanctuaire et dans les écoles.
- (3) L'éducation du grand public se fait à la fois par l'ouverture du Sanctuaire au public (avec la possibilité de visites guidées et un centre éducatif avec des panneaux éducatifs didactiques) et la collaboration à des films documentaires, articles et autres production médiatiques sur le bonobo.
- (4) Depuis cinq ans, l'ABC conduit également des activités d'éducation et de plaidoyer ciblant les fonctionnaires et autres acteurs de l'environnement. En effet, si les jeunes sont les décideurs (et potentiels consommateurs de viande de brousse) de demain, les fonctionnaires sont immédiatement responsables de l'application des lois existantes pour la protection de l'espèce.<sup>5</sup>

Initiées à Kinshasa, les activités éducatives de l'ABC ont été depuis quelques années étendues en province, visant à la fois certains centres stratégiques du trafic de viande de brousse et les villages environnant EKOLO YA BONOBO dans le cadre du programme de réintroduction.

Activité complémentaire à son programme éducatif, l'ABC collabore avec les primatologues, les éthologues et autres scientifiques pour une meilleure connaissance du bonobo. Les chercheurs peuvent en effet jouer un rôle important en appui aux objectifs de conservation et de bien-être des bonobos de l'ABC. Les gens protègent ce qu'ils respectent et ils respectent ce qu'ils comprennent. Les chercheurs peuvent nous aider à mieux connaître et comprendre beaucoup de détails de la vie du bonobo, et ces nouvelles informations peuvent être utilisées pour captiver l'imagination des visiteurs petits et grands.



Etant donné l'importance de la recherche pour promouvoir une connaissance accrue et la protection du BONOBO, l'ABC collabore avec les chercheurs et les éthologues pour la facilitation des études non invasives à LOLA YA BONOBO. Le Sanctuaire a déjà reçu des chercheurs et étudiants de tous niveaux et d'institutions prestigieuses aussi diverses que les universités de Harvard et de Duke aux Etats-Unis, celle de Kyoto,

---

<sup>5</sup> Si l'ABC avait initialement mis l'accent plus particulièrement sur l'éducation des jeunes, il est rapidement devenu clair que l'éducation des acteurs de l'environnement, à commencer par les fonctionnaires du Ministère de l'Environnement et des autres ministères concernés, était incontournable. Un nombre surprenant de fonctionnaires et autres acteurs de l'environnement, y compris ceux qui se consacrent à la protection des grands singes (voire du bonobo!), n'ont jamais vu de bonobo de leur vie...

l'Institut Max Planck pour l'Anthropologie de l'Evolution en Allemagne, l'Université de Saint Andrews en Grande Bretagne et bien d'autres. Ces collaborations ont déjà permis la publication d'une demi-douzaine d'articles dans divers journaux scientifiques.

Outre leur contribution à la connaissance de l'espèce, la venue de chercheurs étrangers favorise l'intérêt d'étudiants congolais pour l'éthologie du bonobo et permet la formation d'éthologues nationaux en partenariat avec les universités internationales. Le renforcement des capacités locales à tous les niveaux est un élément essentiel de notre projet.



Cependant, si la recherche contribue à nos objectifs d'éducation et de plaidoyer, elle reste secondaire à notre objectif principal de réhabilitation et de soins des bonobos. Nous soumettons donc tous les candidats à une procédure de sélection détaillée afin d'assurer que les projets de recherche retenus n'affectent pas négativement le bien-être des bonobos ni le travail du personnel du Sanctuaire, qu'ils contribuent efficacement à la connaissance de l'espèce, et qu'ils soient conformes aux principes éthiques de la recherche non invasive.

*Objectif 3 : Relâcher des groupes socialement stables de bonobos dans une réserve spéciale dans la forêt primaire de la RDC.*

Dans le respect de la philosophie de l'UICN, le but d'un relâcher<sup>6</sup> est que les primates réintroduits se réadaptent à la vie sauvage et se reproduisent de façon viable.



Une telle démarche ne peut s'improviser. Le programme de réintroduction de l'ABC se fait

- en accord avec les recommandations de l'UICN ;
- en tenant compte des résultats des réintroductions d'autres Grands Singes, en particulier la réintroduction de chimpanzés par HELP-Congo en République du Congo (*Tutin et al.* 2001 ; *Goosens et al.* 2002, 2003, 2005) ;

---

<sup>6</sup> L'UICN distingue l'introduction (visant à établir une espèce au sein d'un habitat et d'une zone éco-géographique appropriés mais hors de son aire de répartition connue), la réintroduction (visant à établir une espèce dans une zone ayant fait partie de l'aire de répartition historique de cette espèce mais dont elle aurait disparu) et le renforcement de population (ou apport d'individus à une population existante de la même espèce). (UICN, Lignes directrices pour de meilleures pratiques en matière de réintroduction des grands singes, 2007.) Dans notre cas, il s'agit donc d'une réintroduction, car aucun bonobo n'a été vu dans la zone d'EKOLO YA BONOBO depuis plus d'une décennie.

- en tenant compte des recommandations des séminaires internationaux organisés sur ce thème (PASA-CBSG, Hollande, avril 2006 ; IPS, Ouganda, juin 2006 ; PASA 2007 et 2008) ;
- avec l'appui d'une équipe d'experts internationaux de haut niveau ;
- avec l'appui et la collaboration des experts nationaux du Ministère de l'Environnement et de l'ICCN.

### *Préparation vétérinaire*

L'identification des bonobos candidats à la réintroduction se fait sur la base d'examens et d'un suivi médical systématiques (recherche de pathogènes, vaccinations, etc.), ainsi que d'observations comportementales. Tous les bonobos candidats à la réintroduction sont tenus en quarantaine pour plusieurs mois, sont vaccinés contre le tétanos et la polio, sont soumis à un examen médical complet avant le relâcher et doivent tester négatif pour (entre autres) la tuberculose, l'hépatite B, le SIV et le monkey pox. Ces études sont réalisées dans le cadre de collaborations avec l'Institut Max Planck (Allemagne), le Centre Hospitalier Saint Louis (France) et l'Institut National de Recherches Biomédicales à Kinshasa.

### *Sélection du site*

Le site de réintroduction a été sélectionné selon des critères rigoureux : caractéristiques biophysiques propres à l'habitat du bonobo, critères sanitaires, socio-économiques, légaux et logistiques, mais aussi et surtout critères relatifs à l'attitude des communautés environnantes.



Le site d'EKOLO YA BONOBO se trouve dans un bloc de forêt appartenant au Groupement Pôo, dans le « landscape » de Maringa-Lopori-Wamba près de Basankusu (province de l'Équateur). Les caractéristiques écologiques



du site sont idéales : une forêt marécageuse de près de 20.000 hectares, bordée sur 3 côtés par des rivières, ancien habitat du bonobo d'où il aurait semble-t-il disparu depuis une dizaine d'années. Le Groupement Pôo s'est immédiatement déclaré favorable au projet. Difficile d'accès et submergée pendant plusieurs

mois de l'année, utilisée surtout pour la pêche à l'anguille et le ramassage du bois, la forêt d'EKOLO ne représentait pas un atout socio-économique essentiel pour cette population<sup>7</sup>.

Dès août 2008 un accord était signé avec le Groupement Pô et les autorités administratives concernées, mettant le site d'EKOLO YA BONOBO à la disposition de l'ABC et s'engageant à protéger les bonobos relâchés.

<sup>7</sup> En outre, EKOLO ne représente qu'une petite fraction de la forêt communale du Groupement Pôo.

En décembre 2008, le Ministère de l'Environnement de la RDC donnait son aval pour le classement de la forêt comme « réserve spéciale ou centre de réadaptation des bonobos à la vie sauvage ».

### *Education et sensibilisation*

Les activités d'éducation des populations locales sur le bonobo et les risques du trafic de viande de brousse ont été initiées dès la fin 2007 dans les villages avoisinant le site de relâcher. Elles ont été renforcées début 2009 avec des présentations éducatives dans les écoles, des émissions à la radio locale et des activités de sensibilisation des fonctionnaires et autorités locales à Basankusu. L'ABC sponsorise aussi l'équipe de football locale « les bonobos de Basankusu », qui défend les couleurs du district tout en servant d'ambassadeurs pour la protection du bonobo. Les activités éducatives dans les écoles, dans les villages, auprès des jeunes et des autorités locales continueront aussi longtemps que nécessaire.

A partir de juin 2009, les premiers bonobos relâchés sont devenus eux-mêmes les meilleurs ambassadeurs pour la protection de l'espèce, des dizaines de pirogues s'arrêtant chaque soir pour les observer à la cime des arbres ou au bord de la Lopori... Afin de maintenir l'impact éducatif de l'observation directe des bonobos lorsque les bonobos relâchés commenceront à s'enfoncer plus profond dans la forêt d'EKOLO, l'ABC propose de créer un sanctuaire éducatif sur l'île de TOTAKA (une grande île partiellement submersible de la Lopori, proche du site de relâcher) où pourrait être maintenu un petit groupe de bonobos non candidats au relâcher.

### *Développement communautaire*

L'ABC s'est engagée à ce que le programme de réintroduction bénéficie directement à la population locale à moyen comme à long terme, facteur essentiel pour assurer la sécurité des bonobos et la viabilité du projet. A long terme, le développement socio-économique de la zone sera favorisé par les bénéfices indirects du projet et par l'écotourisme. A plus court terme, l'ABC s'est tournée vers des bailleurs institutionnels et des individus de bonne volonté pour répondre aux besoins socio-économiques prioritaires des populations. En 2008, l'ABC a pu équiper les écoles de la zone de livres scolaires, tableaux noirs et matériel didactique grâce un financement du Fonds Social de Développement (FSD) de la République Française. En 2009, l'ABC obtenait un financement de l'Ambassade du Canada pour équiper les maternités. Des dons privés ont permis de relancer les pharmacies communautaires et de distribuer des habits aux enfants... En 2010, la priorité est la promotion d'activités génératrices de revenus ne dépendant pas de la forêt.

### *Le transfert des bonobos*

La réintroduction d'un premier groupe de neuf bonobos a été réalisée en juin 2009, époque où l'abondance des fruits est la plus importante, favorisant ainsi l'adaptation rapide des bonobos à leur nouvel habitat avant la période d'inondation partielle des terres par la montée annuelle des eaux du Congo et de ses affluents de septembre à

décembre<sup>8</sup>. L'ABC a initialement fourni des suppléments alimentaires aux bonobos pour faciliter l'adaptation de leur métabolisme, réduisant progressivement leur quantité sur plusieurs mois. Deux naissances ont été enregistrées, en juillet 2009 et en janvier 2010.

Afin de favoriser la dynamique de fusion-fission habituelle chez les bonobos sauvages, durant laquelle les femelles pré-pubères quittent leur groupe (évitant ainsi les risques de consanguinité), l'ABC propose de réintroduire un 2<sup>e</sup> groupe de bonobos à environ 5 km (45 minutes en pirogue à moteur) du premier site de relâcher<sup>9</sup>. Ce 2<sup>e</sup> relâcher est prévu pour fin 2010 ou début 2011, une fois les infrastructures nécessaires construites et après la décrue de la Lopori.

Par la suite, au fur et à mesure que d'autres bonobos réhabilités à LOLA YA BONOBO seront prêts, ils pourront être relâchés en renforcement de ces deux groupes initiaux constitués au sein d'EKOLO YA BONOBO.

#### *Le suivi post-relâcher*

Le suivi post-relâcher est un élément crucial permettant d'évaluer les résultats obtenus et la viabilité de la réintroduction selon les critères de l'IUCN. L'ABC collabore dans cette étape avec des chercheurs et experts en éthologie à la fois pour la formation et l'encadrement des équipes locales que pour l'analyse, la documentation et la publication des résultats obtenus.

A défaut de possibilité de suivi par télémétrie fiable et sans danger pour les bonobos<sup>10</sup>, le suivi post-relâcher se fait par observation directe des bonobos par deux équipes de traqueurs travaillant en alternance du lever au coucher des bonobos. Ces techniques sont utilisées depuis des dizaines d'années par les équipes scientifiques japonaises, par exemple à la réserve de Luo à Wamba.



---

<sup>8</sup> Trois bonobos qui montraient des signes d'agressivité envers les traqueurs ont dû être retournés à LOLA YA BONOBO en octobre 2009 afin de faciliter le suivi post-relâcher. Ce 1<sup>er</sup> groupe comprenait donc huit bonobos, dont deux bébés, début 2010.

<sup>9</sup> Mombengele et Nôoke avaient été tous deux identifiés comme sites potentiels de relâcher en 2008. Si Mombengele avait éventuellement été retenu, en partie du fait de sa proximité à Basankusu, Nôoke est particulièrement intéressant pour des raisons écologiques : terres non inondées importantes et abondance des "beya" (tiges locales dont les bonobos raffolent)...

<sup>10</sup> Certains projets de relâcher de chimpanzés (par exemple le CCC en Guinée) utilisent des colliers à puce avec une combinaison de suivi par télémétrie à vue et par satellite. Les colliers ne sont cependant pas infaillibles ou sans risques pour des bonobos plus arboricoles que leurs cousins chimpanzés : en outre, la couverture satellitaire du Bassin du Congo n'est encore que très incomplète.

Finally, the genotyping of bonobos in the Sanctuary was carried out by a geneticist from the Max Planck Institute (MPI-EVA) in Germany. The identification of the individual genotype of each bonobo reintroduced is crucial for the post-release follow-up, allowing the identification of the parentage of any future births. This is also a unique contribution to the knowledge of the species.

### **3. Solidarité : Contribution du projet à la population locale**

From the first years, ABC recognized the importance of mobilizing and involving the Congolese themselves in support of the efforts for bonobo protection. This concern has taken on renewed importance with the reintroduction program.

Situated in the village of Kimwenza at the periphery of Kinshasa, the Sanctuary LOLA YA BONOBO contributes to the local economy in several ways:

- The bonobos in the Sanctuary consume more than 6 tonnes of fruits and vegetables per month, fruits and vegetables bought almost exclusively from local farmers. This represents an important and regular source of income for the population of Kimwenza, an area with high potential for farming but relatively isolated from the urban market of Kinshasa, located 25 km away.
- The Sanctuary receives nearly twenty thousand visitors per year, half of them during the weekends. These visitors often buy fruits and vegetables from the farmers of Kimwenza and also visit nearby recreational sites (Waterfalls of the Lukaya and Lac MaValle), thus contributing to the local economy.
- In addition to a permanent staff at the Sanctuary, ABC employs a non-negligible number of daily workers, particularly for the maintenance of the site and any construction work. This constitutes a regular source of work for the population of this marginal quarter.
- The educational programs of ABC benefit the entire set of schools and youth groups in Kinshasa, including those in Kimwenza and the surrounding villages.

Since 2008, the reintroduction program has benefited the local population both indirectly (through the creation of jobs and an increasing demand for local products) and more directly:

- Between EKOLO (hunters and eco-guardians), the base camp for the staff and the administrative support office in Basankusu, ABC employs about twenty people. The hunters and ecoguards are recruited from the Pôo and other surrounding villages. ABC has also hired dozens of people on a temporary basis for construction work.
- ABC buys a significant quantity of fruits and vegetables for the bonobos and for the staff. The presence of the staff and the volunteers of ABC creates real and sustainable economic opportunities for the local population.

- Une fois le projet bien lancé et les conditions de sécurité permettant, l'attention internationale générée par EKOLO YA BONOBO devrait également permettre l'éco-tourisme dans cette contrée superbe de la RDC.

Les microprojets réalisés en 2008 et 2009 comprenaient en particulier:

- Financement du Fond Social de Développement (FSD) de la République Française pour améliorer les conditions d'enseignement dans les écoles primaires et secondaires. En tout, 12 écoles des villages Pôo et Kodoro ont reçu livres scolaires, tableaux noirs et matériels didactiques.
- Appui à la construction d'une nouvelle école primaire à Elonda, village où se trouve notre camp de base : L'ABC a contribué des chaumes pour le toit, les livres scolaires, des tableaux noirs et des ardoises pour les enfants.
- Appui à la création de pharmacies villageoises (don de stocks initiaux de médicaments essentiels et formation du comité de gestion communautaire).
- Financement de la coopération Canadienne pour l'achat de matériels et équipements essentiel pour les salles d'accouchement de trois centres de santé des villages Pôo et Kodoro.
- Appui à plusieurs équipes de foot locales (t-shirts éducatifs et uniformes complets)
- Collecte et distribution d'habits d'enfants dans les villages

## Références

IUCN (Union mondiale pour la nature). Lignes directrices pour de meilleures pratiques en matière de réintroduction des grands singes, Edité par Benjamin Beck, Kristina Walkup, Michelle Rodrigues, Steve Unwin, Dominic Travis et Tara Stoinski. 2007.

IUCN. Lignes directrices relatives à l'utilisation des animaux confisqués. 2000.

GOOSSENS B, FUNK SM, VIDAL C, LATOUR S, JAMART A, ANCRENAZ M, WICKINGS EJ, TUTIN CEG, BRUFORD MW, 2002. Measuring genetic diversity in translocation programs : principles and application to a chimpanzee release project. *Animal Conservation* 5: 225-236.

GOOSSENS B, SETCHELL JM, TCHIDONGO E, DILAMBAKA E, VIDAL C, ANCRENAZ M, JAMART A, 2005 Survival, interactions with conspecifics and reproduction in 37 chimpanzees released into the wild. *Biological Conservation*.

GOOSSENS B, SETCHELL JM, VIDAL C, DILAMBAKA E, JAMART A, 2003. Successful reproduction in wild released orphan chimpanzees (*Pan troglodytes troglodytes*). *Primates* 44: 67-69.

TUTIN CEG, ANCRENAZ M, PARADES J, VACHER-VALAS M, VIDAL C, GOOSSENS B, BRUFORD MW, JAMART A, 2001. The conservation biology framework of the release of wild-born orphaned chimpanzees into the Conkouati Reserve, Congo. *Conservation Biology* 15: 1247-1257.



Crédit photos: Renaud Fulconis/ABE, Christine d'Hauthuille/ABE, Cyril Ruosso, Yasuko Tashiro, Vanessa Woods/Friends of bonobos, Lola ya bonobo